

# Œuvres d'art en l'honneur du Bienheureux Maurice Tornay

Les bienheureux et les saints que l'Église élève aux honneurs des autels sont, par le fait même, proposés à notre vénération et à notre imitation. Leurs images ornent nos églises pour nous rappeler ce double devoir. Qu'ils s'agisse de tableaux, de statues, de vitraux ou d'icônes, le but est toujours le même: exciter notre dévotion et stimuler notre courage pour marcher à leur suite.

Depuis la béatification du bienheureux Maurice Tornay, le 16 mai 1993, quantité d'images en diverses langues ont été distribuées en maintes régions; sa biographie a paru en six langues et a été largement diffusée pour le faire connaître et susciter la dévotion des fidèles à son endroit. Aussi la Postulation de sa Cause de canonisation a-t-elle recueilli nombre de témoignages de grâces obtenues par son intercession. «Il m'aide beaucoup», écrit une personne. «Il m'exauce toujours», affirme une autre. De nombreux dons sont accompagnés de cette simple mention: «Pour grâce obtenue», etc.

Aujourd'hui, je voudrais signaler aux lecteurs de notre revue quelques œuvres d'art récentes érigées en son honneur pour la vénération publique en divers lieux de culte. Commençons par Orsières, comme de juste, puisque c'est dans l'église paroissiale du lieu qu'il fut baptisé et confirmé; là aussi

qu'il fit sa première Communion, suivie de tant d'autres jusqu'à son entrée au Grand-Saint-Bernard et son départ au Tibet. L'église actuelle d'Orsières fut consacrée en 1896. Pour marquer le premier centenaire de cet événement, l'église fut rajeunie, embellie et adaptée à certaines exigences de la liturgie actuelle. On profita aussi de l'occasion pour y placer une très belle icône, peinte sur bois, pour remplacer une première image du Bienheureux reproduite sur papier. Cette icône est due, elle aussi, comme la précédente, au talent de Klaus Kegelmann, artiste bavarois, dont plusieurs splendides icônes ornent l'église de notre Hospice du Simplon.

La paroisse de Bovernier s'est dotée récemment d'une série de vitraux dus au talent d'une jeune artiste valaisanne, Françoise Bruchez. L'un d'eux représente le Bx. Maurice Tornay, imberbe et pétillant de jeunesse, d'après une photo prise au moment de son départ pour le Tibet. Je donne la parole à l'artiste qui nous explique la raison de son choix: «Le Père Tornay est ici représenté en soutane, avec le petit rochet blanc qui caractérisait si bien les chanoines du St-Bernard et le chorten (tombeau-reliquaire du bouddhisme tibétain). Ce mouvement indique bien le désir d'apporter



*Eglise de Bovernier – Vitrail: Bienheureux Maurice Tornay – Œuvre de Françoise Bruchez – Photo: Georges-André Cretton.*

la Foi aux populations lointaines. A l'arrière, l'esquisse d'un village tibétain.»

Les autres vitraux de cette église représentent saint Hubert, le patron des chasseurs, saint Vincent, patron des vigneron, les saints Fabien et Sébastien, vénérés de temps immémorial à Bovernier. Enfin deux *oculi*, représentent symboliquement et très abstraitement le soleil et la lune ou plutôt Jésus, Lumière du monde, et Marie (et chaque fidèle) recevant de Lui la lumière de la foi. Tous ces petits chefs-d'œuvre méritent le détour des passants.

A l'occasion de la venue du Pape à Reims pour fêter le 1500<sup>e</sup> anniversaire du baptême de Clovis, nombre de paroisses de France brodèrent des bannières représentant leur saint Patron ou un saint originaire du lieu. Le Bx Maurice Tornay ayant missionné en Chine et au Tibet sous l'égide des Missions Etrangères de Paris, fut assimilé en quelque sorte à un saint français. On ne prête qu'aux riches! Or une dame, Marie-Claire Pichon Fornerod, qui a fréquenté dans sa jeunesse l'école des Sœurs à Lavey-Village et a fait connaissance de la famille de Louis Tornay, frère de notre bienheureux martyr, a eu l'heureuse idée et la générosité de broder elle-même une bannière en son honneur. Le devant de la bannière représente le Bienheureux en robe chinoise, la main droite bénissant et la gauche tenant la palme de la victoire, debout au milieu des montagnes, entre la statue de saint Bernard et une lamaserie annoncée par un chorten, sorte de cairn tibétain. Les dates: 496 et 1996 n'ont pas besoin d'autre explication que les

deux importants événements qu'ils commémorent. Celle de 1949 est la date du martyr au Bienheureux.

L'arrière de la bannière nous montre une porte monumentale, symbole de la Chine, et le sigle M.E.P. (Missions Etrangères de Paris). Les blasons du Valais et du Grand-SaintBernard nous disent à quel pays et à quelle Congrégation religieuse il a appartenu. La Croix tréflée de Saint-Maurice rappelle qu'il y a fait ses études secondaires. Le tout exprimé avec art et élégance. Cette bannière fut en bonne place parmi les centaines d'autres qui accueillirent Sa Sainteté Jean Paul II à Reims, le 22 septembre 1996, alors qu'à Agaune et dans tout le Valais on fêtait nos glorieux Patrons célestes, saint Maurice et ses compagnons martyrs, dont la fière devise était: «Plutôt mourir que de se souiller par un parjure.»

Que les images des saints et des martyrs, d'hier et d'aujourd'hui, nous stimulent à marcher sur leurs traces et à témoigner, tant de bouche que par toute notre conduite, que nous sommes prêts, comme eux, à mourir plutôt que de renier la foi qu'ils nous ont transmise, la foi de notre baptême, qui a fait de nous les fils de Dieu et des cohéritiers du Christ.

*Angelin-M. Lovey C.R.B.  
Vice-Postulateur de la Cause  
du Bienheureux Maurice Tornay*